

ACTE TROISIEME.

PREMIER TABLEAU.

La chambre rouge, vieille salle gothique.—Porte à droite au premier plan; autre porte au deuxième plan à gauche; du même côté, au troisième plan, une porte secrète dissimulée par un tableau représentant la Grande-Duchesse Victorine en pied.—Au fond, à gauche, une fenêtre; au fond à droite un lit caché par des rideaux.—Entre la fenêtre et le lit une console.—Sièges.—Des draperies recouvrent les portes du premier plan.

SCENE PREMIERE

LA GRANDE-DUCHESSÉ, puis BOUM.

Au lever du rideau, la scène est vide et sombre.—Entre par la droite la Grande-Duchesse précédée d'un page qui porte un candélabre.—La chambre s'éclaire.—Le page se retire, après avoir posé le candélabre sur la console.—Alors la Grande-Duchesse, se voyant seule, pousse un petit cri.—Aussitôt un cri bizarre répond de la coulisse et le général Boum entre par la première porte de gauche.—Pendant cette scène muette, on entend la musique de la fête qui continue au loin.

BOUM, *saluant*.

Altesse. . . .

ACTO TERCERO.

CUADRO PRIMERO.

La sala roja, antiguo salon gótico; puertas laterales, una secreta á la derecha, cubierta con un retrato de la Gran Duquesa Victorina.—Ventana en el fondo y una cama disimulada por cortinas.

ESCENA PRIMERA.

LA GRAN DUQUESA, y despues BUM.

Al levantarse el telon, la escena está vacía y en la oscuridad.—La gran duquesa entra precedida de un page, el cual trae un candelero, que coloca sobre una consol, retirándose en seguida.—La Gran Duquesa, viéndose sola, da un grito de terror, al cual responde otro por dentro y se presenta Bum.

BUM, *saludando*.

Alteza! . . .



LA GRANDE DUCHESSE.

Eh bien, général, que fait-il?

BOUM.

Il danse; quand j'ai quitté le bal, il était en train d'exécuter un cavalier seul. . . .

LA GRANDE-DUCHESSE.

Il danse! . . . et tout à l'heure, cet homme, qui maintenant se trémousse. . . . mais aurez-vous le temps de tout préparer pour la. . . . catastrophe? . . . s'il allait venir? . . .

BOUM.

Pas de danger. . . je lui ai fait savoir que Votre Altesse lui défendait de quitter le bal avant la fin du cotillon.

LA GRANDE DUCHESSE.

Comment a-t-il reçu cet ordre? . . .

BOUM.

Avec une mauvaise humeur évidente. . . . "Comme c'est amusant, a-t-il dit, un jour de nocé! . . .

LA GRANDE-DUCHESSE.

Il a dit cela?

BOUM.

Il l'a dit.

LA GRANDE-DUCHESSE.

Ah! il l'aime bien, cette petite! . . . mais patience! . . .

*Elle reste immobile, regardant le plancher.*

BOUM.

Que regardez-vous, Altesse? . . .

LA GRANDE DUCHESSE.

—Là, sur ce parquet, il y a une grande tache rouge. . .

LA GRAN DUQUESA.

Y bien, general, qué hace Fritz?

BUM.

Está bailando: cuando salí hacia el *solo*.

LA GRAN DUQUESA.

Está bailando! Y sin embargo, pronto va á morir! Tendrás tiempo de prepararlo todo para la. . . . catástrofe? Si viniese ahora?

BUM.

No hay cuidado: le he intimado la orden de Vuestra Alteza de no salir del baile hasta que concluya el cotillon.

LA GRAN DUQUESA.

Y qué le ha parecido la orden?

BUM.

Puso una cara de vinagre, y dijo: "Muy divertido es esto para una noche de boda."

LA GRAN DUQUESA.

Esto dijo, eh?

BUM.

Fueron sus propias palabras.

LA GRAN DUQUESA.

Ingrato! No hizo caso de mí y ama á esa muchachilla; pero, paciencia!

*Se queda inmóvil mirando el suelo.*

BUM.

Qué mirais, señora?

LA GRAN DUQUESA.

Aquí, sobre el pavimento se ve todavía una mancha



quand les étrangers visitent ce palais, on leur montre cette tâche, en leur disant: C'est là que le comte Max est tombé! . . . Est-ce vraiment là? . . . je n'en sais rien. . . En tout cas, les concierges du palais racontent cette histoire et s'en font un bon petit revenu.

COUPLETS.

I

LA GRANDE DUCHESSE, *gravement*.

O grandes leçons du passé!

BOUM, *de même*.

Grave enseignement de l'histoire!

LA GRANDE DUCHESSE.

Ici le drame s'est glissé!

BOUM.

Éclair sombre dans la nuit noire!

LA GRANDE DUCHESSE, *très-gaiement*.

Tout ça, pour que, cent ans après,

Racontant la scène émouvante,

Le concierge de ce palais

S'en fasse une petite rente.

ENSEMBLE.

Le concierge de ce palais  
S'en fasse une petite rente.

LA GRANDE-DUCHESSE.

II

Ce qu'on a fait, on le refait. . . .

BOUM.

L'histoire est comme un cercle immense!

LA GRANDE-DUCHESSE.

L'aïeule a commis son forfait. . . .

roja: cuando los extranjeros visitan este palacio, se las enseña diciendo: "aquí cayó el conde Max!" Fué precisamente aquí? No lo sé; pero así lo cuentan los conserjes de palacio, y de esto no se sacan malas propinas.

COPLAS.

I

LA GRAN DUQUESA, *gravemente*.

Grandes lecciones del pasado!

BUM, *lo mismo*.

Graves enseñanzas de la historia!

LA GRAN DUQUESA.

Aquí la tragedia fué!

BUM.

Relámpago *sombrio* en la noche oscura!

LA GRAN DUQUESA, *alegremente*.

Y todo esto para que á los doscientos años,—al contar los conserjes esa escena horripilante—se pesquen pingües propinas.

AMBOS, *refran*.

Al contar los conserjes esa escena horripilante—se pesquen pingües propinas.

LA GRAN DUQUESA.

II

Lo que se hizo una vez se vuelve á hacer.

BUM.

La historia es un círculo inmenso.

LA GRAN DUQUESA.

La tatarabuena cometió un crimen.



BOUM.

L'enfant vient et le recommence.

LA GRANDE DUCHESSE.

Tout ça, pour que dans deux cents ans,  
Exploitant ces scènes navrantes,  
Du portier les petits-enfants  
Aient aussi leurs petites rentes.

ENSEMBLE.

Du portier les petits enfants  
Aient aussi leurs petites rentes.

BOUM.

A partir de demain alors, il y aura deux histoires à  
raconter, deux tâches à montrer. . . . et deux bons petits  
revenus pour messieurs les concierges.

LA GRANDE-DUCHESSE.

Probablement. . . . mais vos complices? . . . .

BOUM.

Ils m'attendent dans ce corridor mystérieux. . . .

LA GRANDE DUCHESSE.

Ouvrez-leur la porte; je vais, moi, me cacher derrière  
cette draperie. . . .

BOUM.

J'en suis bien aise.

LA GRANDE-DUCHESSE.

Pourquoi ça? . . . .

BUM.

Y la tataranieta lo re-comete.

LA GRAN DUQUESA.

Y todo esto para que á los doscientos años—al contar  
los conserjes esa escena horripilante—se pesquen pin-  
gües propinas.

JUNTOS.

Y de los porteros los descendientes—tengan buenas  
rentas con esos gajes.

BUM, *hablado.*

Desde mañana se contarán dos historias, se enseñarán  
dos manchas, y dos tragos, en vez de uno, tomarán los  
señores conserjes.

LA GRAN DUQUESA.

Probablemente. Pero, y tus cómplices?

BUM.

Me están aguardando en ese misterioso pasadizo.

LA GRAN DUQUESA.

Abreles la puerta; yo voy á esconderme de nuevo de-  
trás de esta cortina.

BUM.

Me alegro mucho.

LA GRAN DUQUESA.

Por qué?



BOUM.

Si vous n'aviez pas été là, derrière cette draperie, notre conspiration... ça aurait manqué de femmes....

LA GRANDE-DUCHESSE.

Gardez-vous cependant de révéler ma présence.... au dernier moment, si je le juge convenable, je me montrerai....

BOUM, *saluant.*

Altesse.....

LA GRANDE-DUCHESSE.

Maintenant, faites entrer vos amis.... et tâchez de me mener ça rondement!....

*Elle disparaît par la droite.*

SCENE II.

BOUM, puis PUCK, LE PRINCE PAUL, GROG, NÉPOMUC, tous sont armés de poignards.

BOUM, *seul, allant au portrait.*

Le portrait, le voilà.... c'est le genou qu'il faut toucher. (*Il touche le genou, la porte secrète s'ouvre.—Entrent Puck, le prince Paul, Népomuc et le baron Grog.*) Un, deux, trois, quatre.... où sont les autres?

*La porte secrète se referme.*

PUCK.

Ils viendront quand il en sera temps..... Si nous étions venus tous ensemble, cette fugue générale eût inspiré des soupçons....

BOUM.

Vous avez raison.

BUM.

Porque si no os hubiéseis ocultado detras de esa cortina, no habria mujeres en la conspiracion, y las mujeres para eso de conspirar se pintan solas.

LA GRAN DUQUESA.

Ni una palabra de eso á nadie.... Si, en el momento crítico, lo juzgo conveniente, me presentaré....

BUM, *saludando.*

Alteza!....

LA GRAN DUQUESA.

Ahora, que entren vuestros amigos, y darle prisa al negocio.

*Sale por la derecha.*

ESCENA II.

BUM, *despues* PUCK, EL PRINCIPE POL, GROG Y NÉPOMUZ.

*Están armados de puñales.*

BUM, *solo, dirigiéndose hácia el retrato.*

Este es el retrato: hay que tocarle en la rodilla. (*Lo hace así y se abre la puerta secréta. Por ella entran Puck, el Principe Pol, Nepomuz y el baron Grog.*) Uno, dos, tres, cuatro.... y los demas?

*Ciérrese sola la puerta secréta.*

PUCK.

Vendrán á su tiempo: si hubiésemos llegado todos juntos, habriamos dado que sospechar....

BUM.

Es cierto.



LE PRINCE PAUL.

D'abord, il faut prendre nos mesures. . . .

BOUM, à *Népomuc.*

Vous êtes des nôtres, monsieur?

NÉPOMUC.

Dès que j'ai su que cela était agréable à la Grande-Duchesse. . . .

LE PRINCE PAUL.

Vous êtes un malin.

NÉPOMUC.

Je suis pauvre, monsieur, mais je suis ambitieux.

BOUM, *lui tendant la main.*

Donnez-moi votre main, monsieur.

NÉPOMUC.

La voici, général,

*Ils se serrent la main.*

BOUM.

J'aime les gens de cœur! . . . . (Au prince Paul, en montrant le baron Grog.) Monsieur aussi est avec nous, prince?

LE PRINCE PAUL.

Oui, général.

TOUT LE MONDE, *saluant.*

Baron. . . .

GROG, *de même.*

Messieurs! . . .

PUCK, *passant près de Boum.*

Monsieur le baron sait de quoi il s'agit?

EL PRINCIPE POL.

Me parece, señores, que debemos tomar nuestras medidas. . . .

BUM, à *Nepomuz.*

Sois de los nuestros, caballero?

NEPOMUZ.

Luego que supe que entraba en el complot la Gran Duquesa. . . .

EL PRINCIPE POL.

Sois mas vivo que un lince.

NEPOMUZ.

Señor, soy pobre, pero ambicioso.

BUM, *dándole la mano.*

Vengan esos cinco. . . .

NEPOMUZ.

Aquí están, general.

*Se dan un apretón de manos.*

BUM.

Me gustan los hombres de corazón! (Al Príncipe Pol señalándole al baron Grog.) También con el señor podemos contar?

EL PRINCIPE POL.

Sí, general.

TODOS, *saludando.*

Señor baron. . . .

GROG, *id.*

Caballeros. . . .

PUCK.

El señor baron sabe de que se trata?



GROG, *d'un ton dégagé.*

Parfaitement, il ne s'agit que de tuer un homme....

LE PRINCE PAUL.

C'est ici la chambre....

PUCK.

Oui; c'est ici que nous le frapperons....

BOUM.

Et maintenant, écoutez-moi tous....

*Il tire son sabre.*

PUCK.

Qu'est-ce que c'est que ça encore?

LE PRINCE PAUL, *effrayé.*

Rengainez ça!....

Tous.

Oui, oui, rengainez!....

BOUM, *avec énergie.*

Quand on se fourre dans ces choses-là, il faut y rester jusqu'au bout!.... Je coupe en quatre celui qui aurait envie de renâcler.

PUCK.

Mais personne n'a envie....

BOUM.

(*Menaçant le prince Paul.*) Si vous aviez envie de renâcler, dites-le, je vous coupe en quatre!

LE PRINCE PAUL.

Rengainez donc!

PUCK.

Mais, encore une fois, personne n'a envie.... il n'y a

GROG, *con desparpajo.*

Perfectamente; simplemente de matar á un hombre...

EL PRINCIPE POL.

Aquí, en este aposento....

PUCK.

Si, aquí es donde vamos á dar el golpe.

BUM.

Y ahora, señores míos, oid bien lo que voy á deciros.

*Desenvaina la espada.*

PUCK.

Qué nueva ocurrencia tendrá el buen general?

EL PRINCIPE POL, *atemorizado.*

Envainad, por Dios, ese terrible ASOCIACION DE NUEVO LEON

Todos. BIBLIOTECA UNIVERSITARIA

Si, sí, envainad. "ALFONSO REYES"

BUM, *con energía.* 1625 MONTREY, MEXICO

Sabed, señores, que cuando uno se mete en esas cosas, no debe retroceder. Al que intente irse para atrás, lo divido!

PUCK.

Pero, hombre, nadie piensa....

BUM, *amenazando al Principe Pol.*

Si vos nos abandonais, os hago picadillo!

EL PRINCIPE POL.

Señor, por María Santísima, envainad!

PUCK.

Cuando os digo que ninguno de nosotros....



pas moyen de discuter raisonnablement avec un homme comme vous.

BOUM, *remettant son sabre au fourreau.*

J'ai dit ce que j'ai dit! . . .

LE PRINCE PAUL.

En voilà assez! . . .

(*La Grande-Duchesse rentre par la droite et vient entre Boum et Puck.*)

ESCENA III.

LES MEMES, LA GRANDE-DUCHESSE.

LA GRANDE-DUCHESSE.

Sont-elles bonnes, au moins, les lames de vos poignards, messieurs? . . .

LES CONJURÉS, *saluant.*

Son Altesse! . . .

LA GRANDE-DUCHESSE.

Oui, messieurs. . . . j'étais là. . . décidée à paraître au dernier moment, pour exciter votre courage, s'il en était besoin; mais je vois que cela n'était pas nécessaire.

NÉPOMUC.

Non, certes. . .

PUCK

Qu'il vienne, et vous verrez! . . .

BOUM.

Je le couperai en quatre!

GROG.

De veras, general, con vos no se puede discutir.

BUM, *envainando.*

Lo dicho, dicho.

*La Gran Duquesa vuelve por la derecha y se coloca entre Bum y Puck.*

ESCENA III.

*Dichos, LA GRAN DUQUESA.*

LA GRAN DUQUESA.

Están bien afilados vuestros puñales, señores?

LOS CONJURADOS, *saludando.*

Serenísima señora! . . .

LA GRAN DUQUESA.

Ahí estaba yo oculta; todo lo he oído: me habia propuesto presentarme en el momento crítico para fortalecer vuestro ánimo, pero veo con agrado que no será necesario.

NÉPOMUC.

No, ciertamente.

PUCK.

Venga nuestro enemigo, y ya vereis! . . .

BUM.

Cuando se aparezca, lo divido.



LA GRANDE-DUCHESSE.

Ah! une prière, messieurs? . . . .

PUCK.

Dites un ordre.

LA GRANDE-DUCHESSE.

Ce que je vous recommande, avant tout, c'est, en le frappant, de ne pas le frapper au visage. . . .

GROG, *ironiquement.*

Ah! ce serait dommage! . . . .

LA GRANDE-DUCHESSE.

Qui a dit cela?

GROG.

Moi.

LA GRANDE DUCHESSE.

Qui ça, vous? . . . je connais tous les conjurés qui sont ici; mais vous, je ne vous connais pas.

LE PRINCE PAUL.

C'est mon Grog.

LA GRANDE-DUCHESSE.

Votre Grog? . . . .

LE PRINCE PAUL.

Eh! . . . le baron Grog. . . . l'envoyé de papa. . . . celui que vous n'avez pas voulu recevoir. . . .

LA GRANDE-DUCHESSE, *regardant Grog avec intérêt.*

Ah! j'ai eu tort. . . .

LA GRAN DUQUESA.

Solo una súplica, señores, tengo que haceros.

PUCK.

Mandad, Alteza.

LA GRAN DUQUELA.

Os recomiendo que no le hiraís en el rostro.

GROG, *con ironía.*

Seria lástima.

LA GRAN DUQUEA.

Quien habla?

GROG.

Yo, señora.

LA GRAN DUQUESA.

Y quién sois vos? Conozco á todos los conjurados que están aquí presentes, pero á vos jamas os he visto.

EL PRINCIPE POL.

Es mi Grog.

LA GRAN DUQUESA.

Vuestro Grog?

EL PRINCIPE POL.

Sí. . . el baron Grog. . . el enviado de papá. . . aquel á quien no quisisteis dar audiencia.

LA GRAN DUQUESA, *mira á Grog con cierto interés.*

Hice mal.



BOUM.

Vous dites?...

LA GRANDE-DUCHESSE, *au prince Paul, à Boum et à Puck.*  
Rien... rien... Allez placer vos hommes, messieurs,  
et, quand vous les aurez placés, revenez tous les trois...  
vous, baron Grog, restez.

GROG, étonné.

Altesse...

LA GRANDE-DUCHESSE.

Eh bien, quoi?... ne m'aviez-vous pas demandé une  
audience?... Cette audience, je vous la donne mainte-  
nant... *(Aux conjurés.)* Allez, messieurs, allez.

LE PRINCE PAUL, *bas à Grog.*

Grog, soyez brûlant!

SCÈNE IV.

LA GRANDE-DUCHESSE, GROG.

LA GRANDE-DUCHESSE.

Ce qui m'a tout de suite frappée en vous, c'est que  
vous avez l'air bon.

GROG.

Altesse....

BUM.

Deciais....

LA GRAN DUQUESA, *al Principe Pol, á Bum y á Puck.*

Nada, nada... Colocad á vuestras gentes en sus pue-  
tos respectivos... y fecho, podeis volver.— Vos, baron  
Grog, quedaos conmigo.

GROG, sorprendido

Alteza!...

LA GRAN DUQUESA.

Y qué? no me habeis pedido audiencia? Os la concedo  
ahora. *(A los conjurados.)* Id, señores, id con Dios.

EL PRINCIPE POL, *en voz baja á Grog.*

Grog, calientito.

ESCENA IV.

LA GRAN DUQUESA, GROG.

LA GRAN DUQUESA.

Baron, lo que me ha llamado la atención al veros es  
que teneis una buena cara.

GROG.

Alteza....